

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **26 (1881)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.07.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 10

Lausanne, le 16 Mai 1881.

XXVI<sup>e</sup> Année.

SOMMAIRE. — **Expédition de Tunisie** (*suite*), p. 225. — **Question des fortifications** (*suite*), p. 230. — **Bibliographie**, p. 235. — **Circulaires et pièces officielles**, p. 236. — **Correspondance**, p. 238. — **Nouvelles et chronique**, p. 238.

## Expédition de Tunisie.

(*Suite* <sup>1</sup>.)

Outre les colonnes sus indiquées, le corps de débarquement devait être renforcé d'une division mixte, formée à Toulon et Marseille, pour être embarquée directement à destination de la capitale ou de quelque autre point de la côte de la Tunisie. Nous verrons bientôt la composition et les opérations de cette réserve du corps de débarquement.

Sur les adversaires des Français, on ne sait encore rien de sûr concernant la disposition et la dislocation de leurs forces. Les Kroumirs semblent vouloir garder simplement les gorges aboutissant à leurs villages et plutôt se dérober que combattre ouvertement.

Quant aux troupes tunisiennes proprement dites, elles sont réunies, paraît-il, en deux groupes principaux ; un sous le prince héritier Ali-Dey ou Dey de camp, vers Beja, d'environ 8,000 hommes, dont 2 à 3000 Bédouins irréguliers, et un autre groupe sous le ministre de la guerre Si-Selim, d'environ 4000 hommes, détaché vers les Outchetas.

Le 12 avril, le général Forgemol, s'étant avancé de Bône à La Calle, et à El-Aïoum, lança ses avant-postes en reconnaissances vers la frontière, tandis que les gros de ses colonnes se massaient dans les camps de Sidi-Youssef, à 50 kilomètres à l'est de Souk-Keras, de Bordj-X dans la vallée de Medjerda, de Roum-el-Souk, d'El-Aïoum, d'Oum-Theboul, où l'on établissait des magasins, des fours et quelques retranchements, et que des centaines d'ouvriers travaillaient à terminer la voie ferrée près Souk-Keras.

Le 22 avril, le mouvement général en avant fut ordonné comme suit :

La colonne de droite, brigades Logerot et Gaume, devait diriger son gros de Sidi-Youssef sur Kef, par la vallée du Mellégue, étant secondée plus à droite par un détachement de diversions agissant sur Haydra et les Grandes-Ruines, et battant la région au sud de la place de Kef.

Au centre, la brigade Brem était chargée d'observer le territoire des Outchetas, tout en tendant sur Ghardimaou par la vallée de la Medjerda.

A gauche la division Delebecque, brigades Galland, Vincendon, Ritter, agirait contre les Kroumirs mêmes et enlèverait leur position dominante de Cheraga, dès les camps d'El-Aïoum et environs.

<sup>1</sup> Voir notre précédent numéro.